

LIVRE BLANC

***DÉCRYPTAGE DE
LA TENDANCE
ART DÉCO***



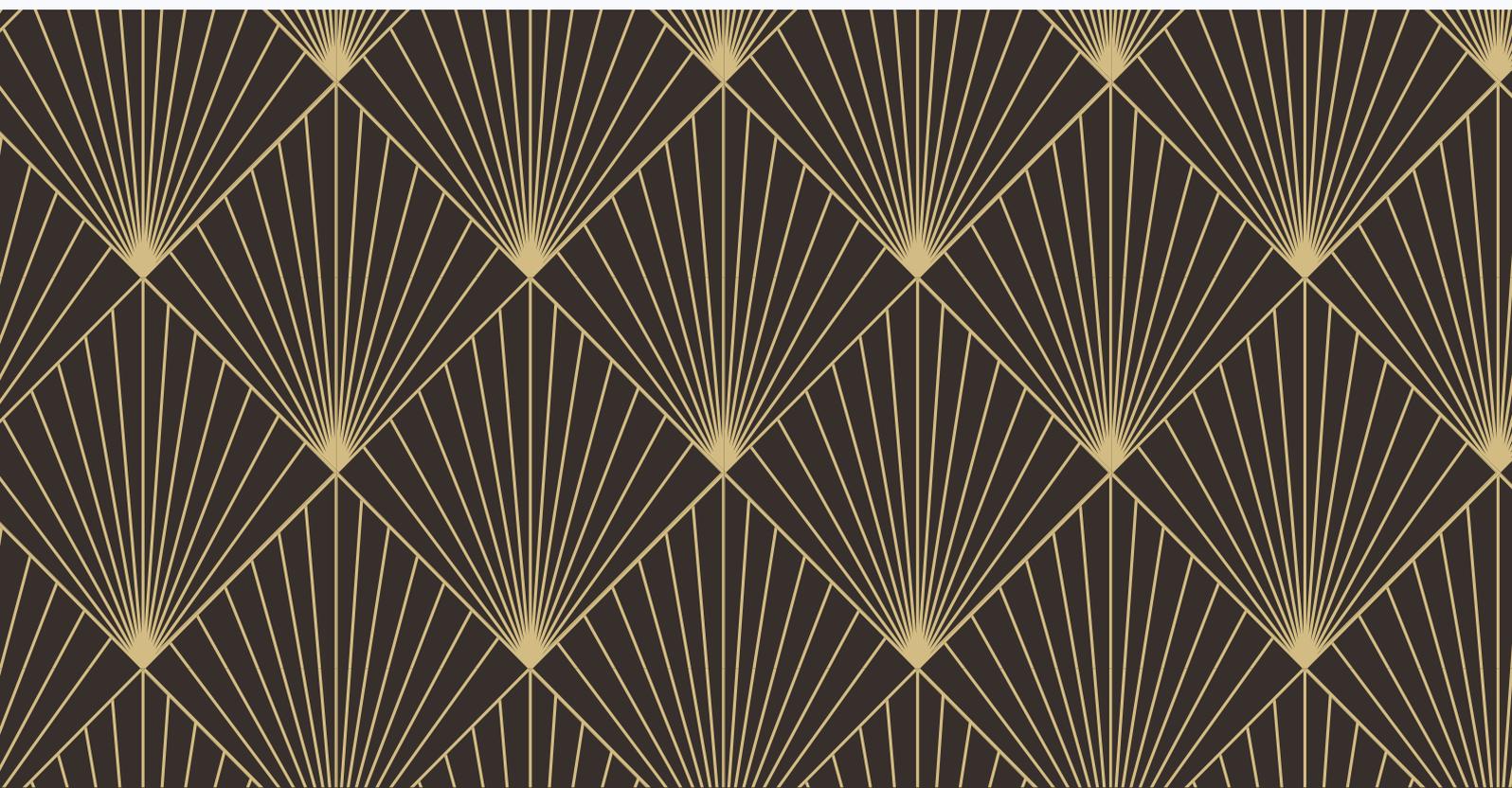
Cultivons l'inspiration

INTRODUCTION

L'Art Déco définit le style artistique majeur, en France, de la période de l'entre-deux guerres, de 1920 à 1939. Ce style était qualifié de «rétro» par le grand public en opposition au faste de l'«Art Nouveau» du début du XXe siècle. Le terme «Art Déco» a été donné a posteriori durant les années 1960, en référence à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes (Paris, 1925). L'Art Déco a également été nommé «Art moderne» ou «moderniste».

L'Art déco revient ainsi à la pureté des formes et se veut à la fois géométrique et décoratif. Il est extrêmement influent surtout dans l'architecture et le design, ainsi que dans toutes les formes d'arts plastiques.

Le style Art déco impose un progressisme précieux, incroyablement **libre, créatif et sans limite**. Dans les intérieurs de l'époque, ce style s'exprime par des **matériaux nobles** (acajou, fer forgé, ébène), les **dorures** sont de rigueur avec le laiton, les **couleurs intenses** (noir et vert émeraude en tête), les **formes élancées** font échos aux machines en mouvement, les papiers peints terriblement **graphiques** et dorés investissent les murs et la marqueterie les meubles. Ces années folles donnent le ton du siècle à venir et de sa fureur de vivre après une période sombre.



1. HISTOIRE ET GÉNÉRALITÉS

Si les prémices de l'Art Déco sont visibles dès 1910 et coïncident avec l'apparition d'un style de vie oisif et urbain, plus libre, c'est surtout au lendemain de la «Grande Guerre» (1914–1918) que se développe cet art décoratif en rupture avec les formes élaborées héritées de la fin du XIXe siècle et représentatives de l'ordre ancien.

L'objectif est double : il faut d'une part **faire oublier les excès de l'Art Nouveau**, et d'autre part **innover** en créant un **art fonctionnel** qui est **adapté aux besoins de la vie moderne**.

Ainsi, en Autriche, dès 1908, Adolf Loos dénonce le «tout» ornemental qui va à l'encontre des exigences de la fonctionnalité : dans «Ornament und Verbrechen» il propose de revenir à une architecture dépouillée.

À Bruxelles, Josef Hoffmann marque une transition architecturale vers des formes géométriques avec son **palais Stoclet (1905-1910)**. En Amérique, l'école de Chicago a, la première, recours aux charpentes métalliques. **La guerre de 1914 – 1918 met entre parenthèses le tournant amorcé sur le vieux continent** : initialement programmée pour 1916, l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes qui devait avoir lieu à Paris ne voit le jour qu'en 1925.



Palais Stoclet de Josef Hoffmann

1. HISTOIRE ET GÉNÉRALITÉ

Les années 1920 sont, de fait, la véritable première période faste de l'Art Déco. Au son du jazz, nombre d'artistes s'essayent alors à de nouvelles créations, souvent hors de leur domaine de prédilection, tandis que les industriels s'ouvrent à l'art : les œuvres sont souvent destinées à une clientèle de luxe et s'inspirent parfois du XVIII^e siècle français.

Certaines créations, notamment **le mobilier, sont commercialisées pour la première fois dans les rayons des grands magasins** (Le Printemps à Paris par exemple). L'utilisation de nouveaux matériaux les caractérise : bois précieux ou exotiques, verre, etc.



Autant les formes de l'Art Nouveau, caractéristiques de l'extrême début du XX^e siècle, sont ondulantes et souvent d'inspiration végétale, offrant une profusion de détails, autant **celles de l'Art Déco tendent progressivement**



à être plus épurées et à caractère essentiellement géométriques, voire anguleux.

Les auteurs de cet art vont même jusqu'à **rejeter les concepts de style et d'ornement, par opposition aux «avantgardistes»** : ils veulent subordonner la création à la raison et aux nécessités du confort, placer cette dernière au service des nouvelles formes de production.

C'est ainsi que, dès 1925, au rôle croissant de la machine dans l'industrie textile correspond la répétition de motifs superposés, ou encore, qu'à **partir de 1930, les principes de l'aérodynamique inspirent les nouvelles formes profilées qui envahissent les productions industrielles.**

1. HISTOIRE ET GÉNÉRALITÉ

Au cinéma, le style vient illustrer à merveille le Metropolis de Fritz Lang (1926), dont l’affiche conservée au Museum of modern art, à New York, est signée par Schulz-Neudamm.

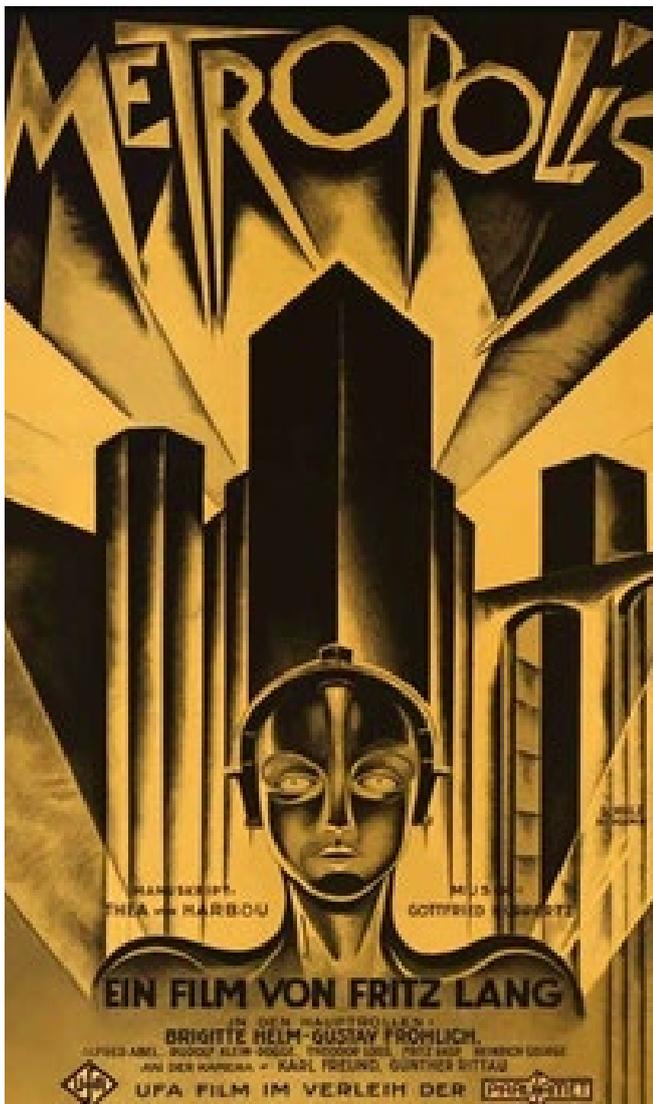
La tendance à l’abstraction, la distorsion des proportions et la simplification des formes caractérisent, en définitive, le mariage impossible que l’époque toute entière tente de réaliser entre le figuratif qui l’a précédée et la géométrie rigoureuse des formes nouvelles de l’ère industrielle.



Chaise Wassily de Marcel Breuer

Enfin, l’Art Déco commence à s’essouffler peu à peu au cours des années 1930, en partie en raison de la politisation extrême d’une de ses tendances : le «Moderne classique», art monumental des grands totalitarismes, impulse le retour à un art épuré à son paroxysme en multipliant statues géantes et scènes d’allégories édifiantes; dans le même esprit naît le «réalisme socialiste» (1932) prôné par Staline en Union soviétique.

En réaction, le fonctionnalisme l’emporte, à travers l’influence grandissante du Bauhaus, qui marque le premier véritable art industriel. Au niveau stylistique, les créations du Bauhaus ont favorisé l’éclosion ce que l’on a appelé un “style international” en architecture, privilégiant l’utilisation du verre et de l’acier pour des bâtiments sobres et fonctionnels.



PÉRIODES PHARES

L'«Art Déco» peut être découpé en trois périodes, correspondant schématiquement aux évolutions stylistiques majeures qu'il connaît :

1910-1923

Période de renouvellement de l'art, en réaction contre les excès de l'Art Nouveau

1919-1931

Période marquée par le style «floral»

1923-1936

Période marquée par l'influence du modernisme et du géométrique, avec l'affirmation du style streamline aux États-Unis d'Amérique.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le style Streamline Moderne (style «paquebot»), étroitement lié à l'influence de l'aérodynamique, en constitue le courant porteur le plus avancé outre Atlantique.



2. DOMAINES D'APPLICATION

Si l'Art déco se développe, par définition, particulièrement dans les arts appliqués, il trouve aussi des défenseurs parmi les peintres, les sculpteurs et les architectes.

Deux tendances différentes coexistent dans cet ensemble d'architecture, de fabrication de mobilier et d'aménagement d'intérieur:

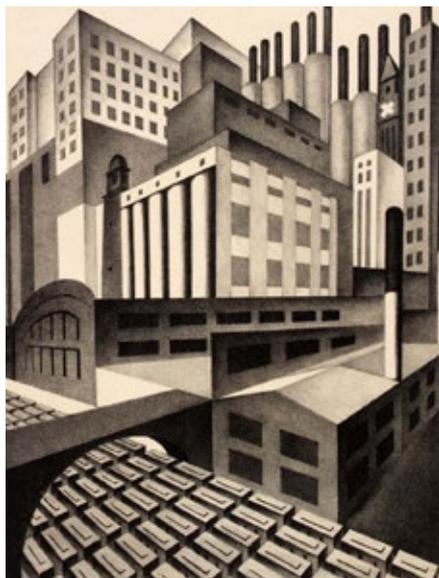
- **Une tendance ostentatoire**, qui s'adresse, au départ, à une clientèle fortunée.
- **Une tendance fonctionnelle**, qui s'adresse à une clientèle de masse. Cette tendance recherche une production industrialisable.

L'Art Déco a ainsi constitué une brève mais véritable explosion artistique dont l'influence a touché de nombreuses disciplines et a investi pour la première fois le champ complet des objets de la vie quotidienne :

- **L'architecture** avec le refus des angles droits et les bow-windows, les frontons...
- **Le design**, avec notamment la décoration d'intérieur ou l'aménagement (l'Aubette à Strasbourg), la verrerie d'art, en particulier les luminaires, les vases (Degué, Schneider, Édouard Cazaux, Lalique, frères Müller, etc.) et le vitrail, le mobilier (Émile-Jacques Ruhlmann), le textile (Dufy-Poiret, La Maison Martine), les arts graphiques du XXe siècle, l'horlogerie...



2. DOMAINES D'APPLICATION



Louis Lozowick



Grant Wood



Tamara de Lempicka

Paradoxalement, **la Peinture**, alors traversée par d'autres courants (l'expressionnisme, le surréalisme, etc.) semble avoir été **l'art le moins concerné**, si l'on fait quelques exceptions notables de peintres tels que Louis Lozowick, Grant Wood ou Tamara de Lempicka.

L'Art déco est ainsi souvent qualifié de «grandes vacances» de la peinture. Par ailleurs, des journaux prestigieux, tels que Vogue et Harper's Bazaar, font travailler des illustrateurs de mode (Georges Lepape, Erté, André Édouard Marty...).



Georges Lepape



Erté



André Édouard Marty

3. MATÉRIAUX, COULEURS ET MOTIFS

Dans le domaine des matériaux, l'Art Déco, surtout par le mobilier, **tranche avec son prédécesseur en affichant un goût immodéré pour les matériaux rares ou précieux** : l'ivoire, l'albâtre, les essences exotiques ou précieuses (loupe d'orme ou de noyer, ronce de noyer, palissandre, sycomore, etc.).



Les matières nouvelles, enfin, sont introduites dans l'art par l'industrie : à côté du bronze ou du laiton doré, chromé ou nickelé, **les surfaces de verre pressé dans un moule et la bakélite font leur apparition.**

Dans le même esprit, les **couleurs sont vives et contrastées, contribuant à la mise-en-valeur de motifs stylisés.** L'influence du Fauvisme est déterminante : la couleur pure, utilisée en aplat, devient un élément structurant du décor.

L'autre influence importante à cet égard est celle de **l'iconographie des civilisations antiques non-européennes** (notamment, précolombienne et égyptienne).

Certains motifs à caractère géométrique sont déclinés à l'infini : le chevron, l'éventail, le zig-zag, la demi-lune, le quart de lune ou encore, le soleil rayonnant. Les sources d'inspiration sont diverses : sculpture africaine, architecture précolombienne, Égypte antique et Grèce archaïque.



4. DEVENIR DE L'ART DÉCO

L'Art déco trouve un écho particulier aux États-Unis, où il persiste jusque vers 1940. Il y est particulièrement vivace au travers des créations des décorateurs.

Par ailleurs, l'architecture, plus touchée par l'Art déco aux États-Unis qu'en France, s'inspire du mobilier : le Chrysler Building, construit entre 1928 et 1930 par William Van Alen, s'orne de figures ailées, de gargouilles, de chevrons, de frontons, de frises en bronze et de reliefs en terre cuite.

L'Empire State Building, réalisé de 1930 à 1931 par l'agence Shreve, Lamb et Harmon, élève des formes plus rectilignes aux ornements plus sobres.

Le marché de l'Art déco a connu un regain d'intérêt depuis la vente des objets du studio de Jacques Doucet, le 8 novembre 1972. L'inimitable travail d'ébéniste d'un Ruhlmann reste très recherché.

La variété des essences de bois, le jeu entre le sombre et le clair, associé aux formes massives et pures, rendent populaire un style moderne qui n'effraie pas par trop d'avant-gardisme.



4. DEVENIR DE L'ART DÉCO

En 2018, le style Art déco revient sur le devant de la scène déco. Les canapés et coussins misent sur des **revêtements en velours aux couleurs intenses.** Le **laiton brille de mille feux** sur les moindres accessoires déco (bougeoirs et miroirs en tête) mais également sur des dessertes ou autre petit mobilier.

Les meubles misent sur des teintes plus foncées et se parent de portes de placards qui travaillent leur géométrie. Ce qui est intéressant dans le retour en force de ce style, c'est qu'il réussit à se réinventer totalement 100 ans plus tard.

Ainsi ce n'est pas une copie-conforme des années 20 qui souhaite s'emparer de nos intérieurs, mais une source d'invitation à plus d'élégance et de légèreté. C'est **un style à la fois fringant et moelleux, chaleureux et rétro industriel.**

Ce retour dans nos intérieurs évoque un besoin de plus d'intensité, d'avant-gardisme et d'élégance un peu folle dans nos quotidiens. Une nécessité de voir autre chose que la rigueur du style scandinave et sa ribambelle de couleurs pastel. L'Art déco n'est pas seulement décoratif, il incarne aussi une époque pleine de panache et d'exubérance.





ENCORE UN MOT...

Nous espérons que ces éclairages sur cette tendance intemporelle de la décoration et de l'architecture vous auront plu.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à vous rendre dans votre Garden Centre Schilliger afin de discuter directement avec l'un de nos experts, qui saura vous renseigner et vous guider vers des produits compatibles avec une décoration Art déco.

GARDEN CENTRE SCHILLIGER SA

Route Suisse 40
1196 Gland
022 354 44 44

Route du Bois
1753 Matran
026 407 33 00

Route de Base
1228 Plan-les-Ouates
022 794 77 47

info@schilliger.com – www.schilliger.com



Cultivons l'inspiration